

# Les nouvelles frontières

**Gestion** Les pays périphériques sont encore peu connus des investisseurs. De ce fait, ces marchés sont parfois moins volatils



**Simon Pickard\***

Dotés de marchés financiers moins développés, voire fragilisés par une instabilité politique latente, les pays périphériques sont encore peu connus des investisseurs internationaux. De ce fait, ces marchés sont parfois moins volatils, bénéficient de niveaux de valorisation intéressants et regorgent de sociétés à fort potentiel de croissance.

En Colombie, par exemple, les fondamentaux politiques et économiques se sont améliorés au cours de ces cinq dernières années, aidés par le recul de la menace des FARC sous la présidence de l'ancien chef d'Etat Uribe. La réforme des retraites a permis l'émergence d'un actionnariat régulier et stable, celui des fonds de pension. Des situations similaires en Pologne et au Chili nous ont précédemment appris qu'une telle avancée peut véritablement soutenir le prix des actifs domestiques. Certaines sociétés, à l'instar du producteur de pétrole Alange Energy, coté au Canada, n'ont donc pas hésité à annoncer leur introduction à la bourse de Bogota, afin d'ouvrir leur capital à de nouveaux investisseurs. En Argentine, le positionnement des investisseurs en vue des élections présidentielles de 2011, ainsi que l'excédent de la balance commerciale, grâce à la hausse des exportations des matières premières agricoles concourent à soutenir le développement du marché argentin. Une tendance positive qui favorise les secteurs de la finance et des matières premières.

En Asie, le développement économique des Philippines mérite également toute notre attention. Pour la première fois, en 50 ans, le pays affiche un excédent de sa balance courante et a récemment enregistré ses deux plus forts trimestres de croissance. Le système bancaire est, par ailleurs, le moins endetté de l'univers émergent. Si le marché des actions a connu une hausse sensible au cours du premier semestre de l'année 2010, les valorisations demeurent raisonnables. Déterminé à sortir le pays d'une situation critique, le nouveau gouvernement issu des dernières élections présidentielles souhaite porter ses efforts sur le développement des infrastructures. Nous allons donc privilégier des valeurs liées aux services aux collectivités, telle la société de distribution d'eau Metro Pacific, ou à la consommation, avec un titre comme Jollibees Foods.

Tenant à vouloir tourner la page, après 25 années de guerre civile, le Sri Lanka mise sur le développement de son tourisme pour amorcer la relance de son économie. Alors que le nombre de visiteurs est passé de 400 000 à 600 000 en un an, le gouvernement ambitionne d'accueillir 2,5 millions de personnes en 2015. Cet objectif est réaliste, au vu des 20 millions de touristes que la Thaïlande accueille. Si les valorisations excessives du marché d'actions ne nous permettent pas aujourd'hui de renforcer notre position sur ce pays, nous détenons cependant en portefeuille la chaîne hôtelière John Keells, dont la performance au cours de ses derniers mois s'est avérée remarquable. En Asie toujours, le marché indonésien nous semble particulièrement prometteur. Avec une économie sous-endettée, le pays bénéficie d'une plus forte stabilité politi-

que. Les besoins en infrastructures nous ont conduits à investir dans des valeurs telles que le cimentier Indocement ou le groupe immobilier Summarecon.

En Arabie saoudite, les sociétés sont très largement détenues par des investisseurs domestiques. Néanmoins, afin de bénéficier du développement de la consommation dans cette zone, nous avons sélectionné le producteur de produits laitiers Almarai, qui bénéficie d'une excellente assise au Moyen-Orient.

*En Colombie, par exemple, les fondamentaux politiques et économiques se sont améliorés*

En profonde mutation sociale et politique, l'amélioration du niveau de vie des marchés «frontières» crée de forts besoins en termes de consommation, d'infrastructures et, donc, de financements et de matières premières. Des secteurs sur lesquels nous allons investir avec une grande sélectivité. En effet, investir sur ces marchés requiert des recherches sur le terrain particulièrement approfondies. Nous leur portons une attention spécifique au travers de visites régulières, afin d'identifier les meilleurs foyers de croissance et de découvrir des sociétés prometteuses. Ces valeurs constituent près d'un tiers de l'allocation d'actifs de notre fonds sur les pays émergents. Preuve que ces marchés représentent un véritable vecteur de performance dans notre gestion émergente.

\* *Gérant Actions Emergentes, Carmignac Gestion.*